L'aquilon

Le souffle francophone des Territoires du Nord-Ouest

Envoi de publication - enregistrement no. 10338 C.P. 456 Yellowknife, NT, X1A 2N4 Volume 25 numéro 21, 28 mai 2010



Rachelle Francoeur, coordonnatrice de Jeunesse TNO, et son assistante, Gabrielle Boucher, se préparent à leur voyage à Fort Smith et au Piste et pelouse de Hay River, du 31 mai au 5 juin prochain (voir article en page 12). Elles iront faire la promotion des Jeux de la francophonie 2011 auprès des jeunes. D'autres surprises sont à prévoir. (Photo : courtoisie Jeunesse TNO)

Trilinguisme à l'ÉASC

La commission prévoit des consultations

Les vives réactions du personnel de l'école Allain St-Cyr (ÉASC), en défaveur du projet de trilinguisme annoncé par la Commission scolaire francophone des Territoires du Nord-Ouest (CSF TNO), la semaine dernière, ont eu l'effet escompté. Des consultations seront mises en place très prochainement.

Édith Vachon-Raymond

La semaine dernière, dans l'édition de *L'Aquilon*, on annonçait, dans l'article « Réunion de la CSF TNO : La première école trilingue aux TNO », que la CSF TNO allait, dès l'an prochain, offrir l'espagnol dans sa programmation régulière obligatoire. La CSF TNO comptait ainsi devenir, grâce à l'ÉASC, la première école trilingue dans le territoire, en plus d'élever sa programmation à un niveau d'excellence.

Or, au moment de faire cette annonce publique, le personnel de l'ÉASC n'avait pas été consulté. Seule la direction de l'école francophone de Yellowknife avait été mise au parfum de cette décision, selon la présidente de la CSF TNO, Mme Suzette Montreuil.

C'est lors d'une réunion, le mercredi 19 mai dernier, que le personnel s'est élevé contre ce projet, arguant qu'il avait à être consulté lors de ce genre de prise de décision. Selon certaines sources, une pétition avait même été mise en place à l'ÉASC afin de réfuter ce projet.

Pour répondre à ces réactions en défaveur de ce projet, la CSF TNO a annoncé qu'elle prendrait du recul dans ses démarches et que des consultations seraient mises en place dans les prochaines semaines. « Dans ce genre de situation, on va faire un ralenti. On ralentit les choses, on fait un retour en arrière et l'on retourne discuter de ce projet-là avec les enseignants », a réagi M. Philippe Brûlot, en entrevue. Il ajoute qu'advenant le cas où les parents devront être consultés, ces derniers le seront.

Questionné par *L'Aquilon* sur la raison de cette annonce prématurée, M. Philippe Brûlot a reconnu : « C'est vrai que, idéalement, on en aurait parlé premièrement aux enseignants. ».

Il a ajouté que le fait que la retraite ait eu lieu la fin de semaine avant la réunion publique prévue, quant à elle, le lundi suivant, ne leur avait pas laissé le temps de consulter les enseignants au sujet du trilinguisme. « En parlant de budget (dans la réunion publique), on parlait automatiquement de cela », a illustré M. Brûlot.

M. Brûlot estime désormais qu'il ne soit pas impossible que cette idée soit entièrement délaissée, cela dépendra de l'issue des consultations à venir. « Toutes les réactions sont très valables », a-t-il tenu à préciser au sujet des réactions du personnel à ce projet de trilinguisme.

Soins de santé

Une intervention territoriale

Trois députés et trois ministres des TNO forment un comité extraordinaire pour se pencher sur le gros bobo des prestations d'assurance-maladie supplémentaire des TNO.

Maxence Jaillet

Au terme des débats parlementaires du mois de mai, la pression des citoyens et les revendications des députés réguliers de l'Assemblée législative ont encore une fois modifié l'échéancier des changements au régime d'assurance-maladie supplémentaire des TNO que la ministre de la Santé et des Services sociaux Sandy Lee espérait respecter depuis sa nomination en 2007. La nouvelle date de mise en œuvre est maintenant fixée au 1er novembre 2010 après qu'un comité composé de six parlementaires se soit rapporté au conseil exécutif et au Comité permanent des priorités et de la planification des TNO. Ainsi, Sandy Lee (Santé et Services sociaux), Michael McLeod (Transports) et Michael Miltenberger (Finances) travailleront de pair avec Jane Groenewegen (Hay River Sud), Wendy Bisaro (Frame Lake) et Norman Yakeleya (Sahtu). Cette nouvelle échéance obligera la ministre à affronter une nouvelle séance parlementaire (qui débutera le 14 octobre) avant que ces changements ne soient mis en place.

Le 20 mai dernier, il a été annoncé que ce groupe de travail pourrait rendre compte de son travail dès le mois de juin. Cette équipe a pour mandat prioritaire de se pencher sur les responsabilités des employeurs et des individus envers les non-bénéficiaires et les assurances de responsabilité civile. Le comité regardera également le dossier de la création d'une couverture sociale pour les résidents avec des besoins de santé très coûteux et de la définition des médicaments ou soins onéreux.

Lors des discussions parlementaires entourant la formation de ce comité de travail, le député de la circonscription Great Slave, Glen Abernethy, a accordé son soutien au comité de travail. Il a dit avoir confiance en ses collègues députés et ministres qui ont été nommés à cette tâche, arguant que ces derniers écouteraient manifestement les revendications des autres députés et des citoyens. Arguments et commentaires qu'il espère voir incorporés dans toute direction future empruntée par la ministre de la Santé et des Services sociaux. Cependant, M. Abernethy a recommandé que la ministre Lee ne soit pas la présidente de ce comité afin que plus de transparence ressorte de cet effort de consultation. Finalement, le comité sera coprésidé par la ministre Lee, qui siègera au même rang que la députée Greonewegen. Le premier ministre a rappelé en Chambre qu'il en reviendra au cabinet de poser l'ultime décision sur ce qui sera mis en œuvre. « Ce ne sera ni la décision d'un seul ministère, ni celle d'un ministre. Mais bien la résolution du cabinet », a fait remarquer Floyd Roland.

Rapport annuel de Graham Fraser

Le gouvernement doit être plus proactif dans ses démarches

Danny Joncas

OTTAWA – Adoptant cette année une nouvelle formule pour la présentation de son rapport annuel, le commissaire aux langues officielles, Graham Fraser, mise sur trois enjeux principaux qui, selon lui, nécessitent davantage de leadership de la part du gouvernement fédéral afin que les dispositions contenues dans la *Loi sur les langues officielles* soient pleinement respectées.

Les trois aspects en question sont la promotion de la dualité linguistique, la gouvernance et la langue de travail au sein de la fonction publique canadienne.

Dans le cas de la promotion de la dualité linguistique, on parle ici surtout de l'apprentissage et de l'enseignement de la langue seconde en plus des façons dont le gouvernement peut promouvoir la dualité linguistique grâce à des investissements ciblés. Pour ce qui est de la gouvernance, le commissaire insiste en majeure partie sur le leadership que doit exercer le gouvernement en matière de langues officielles. Enfin, le chapitre sur la langue de travail dans la fonction publique contient des témoignages de fonctionnaires en rappelant qu'il reste beaucoup de travail à faire pour développer une fonction publique bilingue, tant pour les fonctionnaires que pour le public.

Bien qu'ils abordent tous des thèmes différents, ces trois points sur lesquels insiste le commissaire cette année sont néanmoins tous reliés l'un à l'autre, selon le principal intéressé.

« Le présent volume du rapport annuel traite de trois enjeux distincts, mais on aurait tort de les aborder de façon totalement séparée. Que le gouvernement néglige l'un d'eux et on connaîtra des reculs sur les autres plans. On ferait bien de garder cela en tête, au moment où les organismes et ministères examinent leur budget un couteau à la main », confirme le commissaire aux langues officielles, dont le rapport a été déposé au parlement le mardi 25 mai.

« Ainsi, si les universités ne préparent pas leurs étudiants adéquatement, le gouvernement et le secteur privé auront du mal à engager les employés bilingues dont ils ont besoin. Si les gestionnaires et les superviseurs n'encouragent pas leurs employés à utiliser la langue officielle de leur choix, les services bilingues au public en souffriront et le développement des communautés de langue officielle sera touché. Si les dirigeants des institutions fédérales n'assument pas pleinement leurs responsabilités découlant des changements apportés à la gouvernance des langues officielles, la performance du gouvernement dans ce domaine va se détériorer rapidement. Tout est lié », poursuit Graham Fraser.

Dans son rapport, le commissaire dénonce l'attitude adoptée par le gouvernement en poste au cours des dernières années, soit de ne pas trop s'ingérer et de laisser le soin aux institutions fédérales de prendre les mesures nécessaires afin de respecter leurs obligations en matière de langues officielles. D'ailleurs, le présent rapport de Graham Fraser s'intitule « Au-delà des obligations ».



En collaboration avec Radio Taïga

Sondage pour Radio Taïga

Radio Taïga mène présentement un sondage auprès de son auditoire. Le but de cette étude est de mieux connaître les gens qui écoutent CIVR 103,5 FM, mieux cibler leurs besoins et, ultimement, offrir un contenu qui reflète les priorités de ses auditeurs. Le sondage ne prend que cinq minutes à répondre et est entièrement confidentiel. Pour remplir le sondage, rendez-vous au radiotaiga.com.

Dictée PGL

La 19e édition de La Grande Finale internationale de La Dictée P.G.L. a accueilli, à Montréal, 101 jeunes provenant de partout au Canada, des États-Unis, du Sénégal et du Cameroun. Les gagnants des deux catégories qui ont fait le moins de fautes à la dictée « Tintamarre à l'africaine » sont Ibrahima Gaye Coulibaly, gagnant de la 1re place « classes de français langue seconde », et Arilys Jia, gagnante de la 1re place « classes francophones », respectivement du Sénégal et de Montréal. Pour cette édition 2010, ce sont Esmé Archer-Roussel, de l'école des Trois-Soleils d'Iqaluit, dans la catégorie « classes francophones », et Élizabeth McCullum de l'école William McDonald de Yellowknife, dans la catégorie « classes de français langue seconde », qui ont représenté les trois territoires canadiens.

Abandon du recours aux tribunaux

Le gouvernement des Territoires du Nord-Ouest retire sa demande d'opinion juridique déposée auprès de la Cour suprême des TNO concernant son droit d'interdire la chasse aux Autochtones. Le gouvernement voulait savoir si la conservation primait sur les droits de chasse de subsistance des Autochtones. La demande avait été faite au mois de février en pleine crise sur la chasse aux caribous de Bathurst. Une interdiction sur la harde a été instaurée cet hiver dans la région du Slave Nord.

Les Dénés Yellowknives, notamment, affirmaient que leurs droits ancestraux reconnus dans des traités avaient été bafoués. La décision d'interdire la chasse aux Autochtones avait aussi été dénoncée par certains députés territoriaux. Par voie de communiqué, le gouvernement soutient avoir décidé de ne pas procéder à une révision judiciaire parce que cela « créerait trop de division ».

Harper en Arctique : ça coûte cher

Le voyage de Stephen Harper dans le Nord, l'été dernier, a coûté près de 350 000 dollars aux contribuables canadiens. Le voyage d'une semaine qui a conduit le premier ministre du Canada d'Iqaluit à Whitehorse, en août 2009, a été de loin le plus coûteux des voyages domestiques du premier ministre lors du dernier exercice financier. Le premier ministre et son entourage se déplaçaient alors à bord d'un jet privé, accompagnés de nombreux représentants de la presse nationale. En 2009-2010, le premier ministre Harper a effectué 34 voyages au pays à bord d'appareils Challenger du gouvernement, avec 53 destinations ou escales d'une extrémité à l'autre du pays. Ces déplacements ont coûté près d'un demi-million de dollars aux Canadiens.

La Fraser Tower en flammes

Un incendie s'est déclaré le 25 mai en après-midi dans un édifice du centre-ville de Yellowknife. Le toit de la Coast Fraser Tower, situé sur la 52e rue, a été la proie des flammes. Une épaisse fumée noire, visible à plusieurs kilomètres du brasier, s'échappait du dernier étage de cette tour de logements de 14 étages, qui abrite notamment un hôtel. Le brasier a été maîtrisé vers 17 h 15. Des hélicoptères ont dû être déployés pour venir à bout des flammes. On ne rapporte aucun blessé. La cause de l'incendie n'est pas connue à ce moment.

Un bâtisseur franco-ténois

Un bon coup de vent

« Au mois de janvier de je ne sais plus quelle année, il ventait et faisait froid, un froid sibérien… Quand je me suis présenté devant l'audience pour lancer le premier journal francophone des TNO, j'ai dit tout haut : "L'Aquilon, c'est le journal À QUI L'ON dit tout". »



M. Allain St-Cyr évoque que cet anniversaire célèbre 20 ans de succès. (Photo: Maxence Jaillet)

Maxence Jaillet

Eh oui! Si Allain St-Cyr n'a pas été l'un des bâtisseurs de l'école qui porte son nom, il n'en est pas moins celui qui a mis sur pied ce journal. Quelques années auparavant, il a également été le premier président de l'Association franco-ténoise qui, par la suite, est devenue la Fédération franco-ténoise. C'est finalement grâce à Allain St-Cyr que l'on ne s'appelle pas les « Territoriens du Nord-Ouest », après qu'il se soit réveillé un matin avec le nom Franco-TéNOis en tête, qui a été accepté par les membres de son conseil.

« Quand je suis arrivé, le fait français n'avait pas vraiment confiance. La première année que je suis arrivé, j'entendais parler français dans la rue. C'était évident qu'il y avait une francophonie, mais elle n'était pas organisée », se remémore-t-il, ajoutant que par le passé, les gens ont essayé d'organiser des choses qui ont porté fruit mais qui sont tombées à l'eau par la suite. Il raconte qu'il a placé une annonce dans le *Yellowknifer* pour convoquer les gens à une rencontre un dimanche soir. « Je voulais juste qu'on se parle et connaître l'intérêt, dit-il. Je n'avais pas l'intention de prendre quelconque responsabilité, je me disais que le leadership se montrerait par lui-même durant la rencontre, qui a regroupé une trentaine de personnes. » Finalement, ce fameux dimanche soir, il est reparti président, Johanne Walsh fut élue vice-présidente, Johanne Denault, secrétaire, et Françoise Burns, trésorière. « Une fois l'Association créée, il fallait bien faire des activités, et de fil en aiguille ça a commencé à rouler. Moi, j'aimais la danse traditionnelle, et une personne qui en savait un peu plus que nous autres est arrivée en ville. On a appris la danse carrée et d'autres formations de danse sociale. On a monté une troupe de danse très sollicitée qui s'est appelée *Les cotillons sur neige*. Ensuite, je suis parti en 1987 de Yellowknife pour retourner en Saskatchewan, car ma femme est morte en 1985. »

Pourtant, l'école francophone de Yellowknife n'a pas été nommée Allain St-Cyr d'après ses pas de gigue, mais bel et bien en reconnaissance de son travail de première ligne pour le fait français, notamment pour l'instauration des programmes d'immersion dans cette capitale des années 1980 où seul le français de base était enseigné. « On était que cinq professeurs de français de base dans les cinq écoles de la ville. Et je voyais à ce moment là que l'immersion faisait fureur dans le reste du pays. Je me suis dit qu'à Yellowknife, il y aurait assez de gens qui seraient intéressés par ce genre de programme. Alors, j'ai formé un autre petit comité avec des parents qui étaient d'accord, puis nous sommes allés voir la commission scolaire publique et nous avons fait des études et des sondages qui ont démontré un besoin pour une vingtaine d'élèves en 4e année. Plus tard, je voulais quelque chose pour que mes enfants apprennent le français plus tôt. Ce fut alors un autre comité, d'autres études et une autre requête pour débuter l'immersion dès la maternelle à YK1. Mais ils nous ont répondu "non". » Ainsi, Allain St-Cyr explique qu'il y a plus de 25 ans, le comité s'est tourné vers la commission scolaire catholique, et qu'un programme fut mis en place à St. Joseph dans la même année.

Allain St-Cyr avoue qu'il était très surpris lorsque, quelques années après son départ, on lui a demandé s'il accepterait que la première école francophone des TNO porte son nom. « Mais je suis pas mort », s'était-il exclamé, touché par cette reconnaissance.

CDÉTNO à la foire « Start your engine »

Partenariat et réseautage : l'occasion parfaite

Du 17 au 19 mai derniers, le Conseil de développement économique des Territoires du Nord-Ouest (CDÉTNO) s'est rendu à la foire sur l'industrie du transport « Start your engine », afin d'y faire du réseautage et de mettre l'accent sur le développement de certains de ses partenariats.

Édith Vachon-Raymond

Selon Sylvie Francoeur, directrice générale du CDÉTNO, cette présence à la foire portant sur le transport et la logistique a été très bénéfique pour l'organisation francophone. « Ç'a bien été, on a fait d'excellents contacts avec différentes compagnies. Par exemple, Up Here Magazine, on a jasé avec Northwestel, Matco et même avec la communauté francophone », raconte Mme Francoeur. La directrice générale en a d'ailleurs profité pour rencontrer Catherine Boulanger, l'agente de développement temporaire de l'Association franco-culturelle de Hay River (AFCHR), afin de discuter d'un projet commun.

« C'était vraiment pour faire du réseautage, développer des partenariats, se faire connaître auprès des autres participants », explique Mme Francoeur, qui a pu échanger avec différentes entreprises et, ainsi, faire valoir les services que le CDÉTNO offre à la communauté. Elle en a d'ailleurs profité pour discuter avec Michael Ganley, rédacteur en chef du magazine *Up Here Business*, au sujet du lancement de leur édition francophone. « On va organiser un lancement ensemble, en collaboration, pour l'édition spéciale qu'ils vont faire en français », a-t-elle d'ailleurs annoncé, en ajoutant que le CDÉTNO avait été interviewé dans le cadre de cette édition spéciale qui devrait paraître en juillet.

De retour dans les bureaux du CDÉTNO, à Yellowknife, Sylvie Francoeur s'affaire dorénavant à entretenir ces contacts afin de s'assurer qu'ils n'oublient pas l'existence du CDÉTNO.

Dans un autre ordre d'idée, Mme Francoeur a annoncé que pour la semaine du tourisme, qui aura lieu du 7 au 11 juin, le CDÉTNO organisera un dîner de crêpes gratuit au Somba K'e Park, à Yellowknife. Ce dîner se tiendra dès midi, le 7 juin. Le CDÉTNO en profitera pour se faire connaître davantage au sein de la population. Plus de renseignements seront divulgués par le CDÉTNO au cours des prochaines semaines.



Michael Ganley, éditeur du Up Here Business Magazine, et Sylvie Francoeur, directrice générale du CDÉTNO, ont profité de la foire « Start your engine » pour sceller leur collaboration en ce qui concerne le lancement de l'édition en français du Up Here Business Magazine.

Éditorial


Alain Bessette

Trilingual escuela? Pourquoi pas?

Le volte-face annoncé cette semaine par la Commission scolaire francophone, et sa décision de tenir des consultations sur son projet d'inclure un programme d'enseignement de l'espagnol à l'école Allain St-Cyr est une excellente nouvelle. Après tout, il s'agit d'un changement important du programme d'enseignement de l'école, et tant les parents que les enseignants ont certainement des commentaires à partager avec les dirigeants de la commission.

L'idée d'offrir un programme de langue espagnole est cependant des plus intéressantes.

La semaine dernière, en prenant connaissance du projet de la commission, je me suis souvenu des arguments de la première heure dans les années 1990, lorsque les commissions scolaires francophones du pays étaient toutes engagées dans des campagnes de promotion de l'enseignement du français langue première. C'était souvent le début de la gestion scolaire et aussi dans le contexte de la signature, en 1992, de l'Accord de libre-échange nord-américain (ALENA) qui unissait les économies du Canada, des États-Unis et du Mexique.

Nous savons tous que les écoles de français langue première forment des jeunes parfaitement bilingues, autant à l'aise en français qu'en anglais. Dans la foulée de l'ALENA, l'idée avait alors été lancée d'offrir d'excellents cours d'espagnol afin de préparer un futur prometteur aux jeunes finissants trilingues des écoles francophones. Armés de ces compétences linguistiques, les jeunes auraient eu un avantage marqué auprès des différentes entreprises plongées dans le commerce international nord-américain. Ces jeunes auraient été les interlocuteurs privilégiés dans de multiples transactions économiques et politiques.

L'ALENA fait maintenant partie du portrait politique et économique de l'Amérique du Nord et avec la globalisation de l'économie, l'Amérique centrale et l'Amérique du Sud sont des économies émergentes avec lequel le Canada deviendra de plus en plus un partenaire économique de choix. À nous d'en profiter.



Mardi 24 mai, un incendie s'est propagé sur le toit de la tour Coast Fraser située sur la 52e rue. Les pompiers ont répondu promptement arrosant les quelques arbres qui ceinturent la tour alors que c'est un hélicoptère qui s'est attaqué aux flammes trônant au sommet de cet immeuble de 14 étages. Il a fallu dix déversements héliportés pour que les flammes soient finalement réduites à néant par des pompiers intervenus sur le toit. Cet incendie n'a fait aucune victime. (Photo : Maxence Jaillet)

L'aquilon

C.P. 456, Yellowknife, NT, X1A 2N4
Tél. : (867) 873-6603, Télécopieur : (867) 873-6663
Hay River : 77A Woodland Drive, Hay River (TNO)
Tél. : (867) 875-8808
Courrier électronique : aquilon@internorth.com
Sur le web : www.aquilon.nt.ca

Rédacteur en chef : Alain Bessette
Journalistes : Maxence Jaillet, Édith Vachon-Raymond
Correction d'épreuve : Emma St-Amour et Vincent Desforges

L'Aquilon est un journal hebdomadaire publié le vendredi à 750 exemplaires. L'Aquilon est la propriété des Éditions franco-ténoises/L'Aquilon et est subventionné par Patrimoine canadien.

Sauf pour l'éditorial, les textes n'engagent que la responsabilité de leur auteur(e) et ne constituent pas nécessairement l'opinion de L'Aquilon. Toute correspondance adressée au journal doit être signée et accompagnée de l'adresse et du numéro de téléphone de l'auteur(e). La rédaction se réserve le droit de corriger ou d'abréger tout texte. Dans certains cas où les circonstances le justifient, L'Aquilon accèdera à une requête d'anonymat. Toute reproduction partielle est fortement recommandée à condition de citer la source. L'Aquilon est membre associé de l'Association de la presse francophone (A.P.F.). N° ISSN 0834-1443.







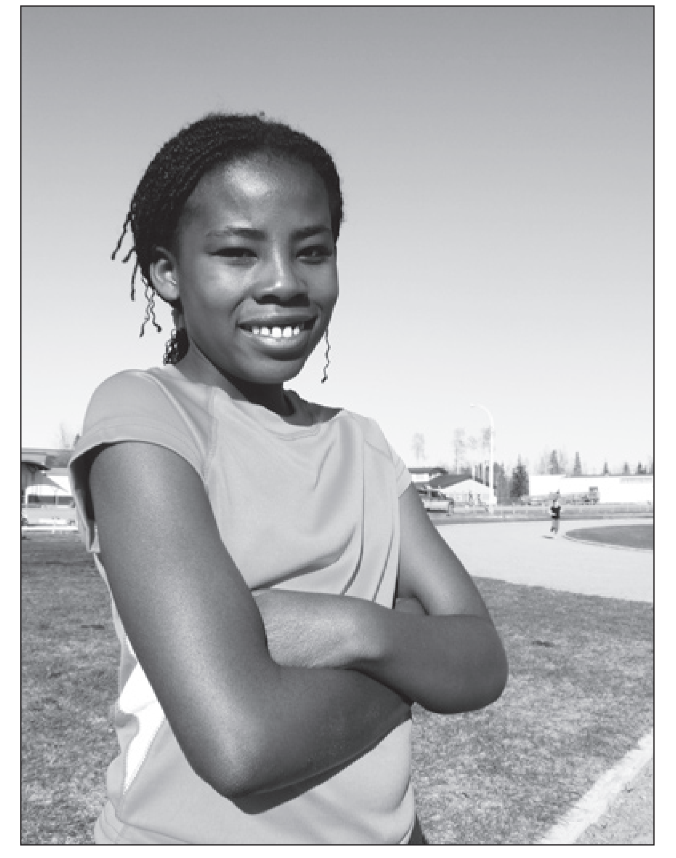




Vox Pop

Pourquoi aimes-tu l'événement Piste et Pelouse?

Quelques athlètes de l'école Boréale ont expliqué à *L'Aquilon* ce qu'ils préféraient du championnat d'athlétisme Piste et Pelouse, qui se tiendra à Hay River du 2 au 4 juin prochains.



Ksydalg Henry, 10 ans

« J'aime courir! La dernière fois, j'ai fait le 1 000 mètres à la course, je n'ai pas fait super bon! C'était trop long. Cette année, je fais le 100 et le 200 mètres. »



Katherine Lenoir, 9 ans

« Parce qu'on peut rencontrer des nouvelles personnes! »



Jonathan Frise, 10 ans

« J'aime courir et j'aime le saut en hauteur. J'ai même déjà couru 800 mètres! »

(Crédit photos : Édith V-R)

20 ans

L'école Allain St-Cyr s'en rappellera longtemps.

Maxence Jaillet

Les élèves n'en revenaient tout simplement pas! Allain St-Cyr est vivant; il est certes un peu différent du portrait qui est accroché à l'entrée de leur école, mais il marche sans canne et de plus, il est sympathique. Le 20 mai 2010, cet ancien résident de Yellowknife est allé rencontrer les élèves dans leur classe, discutant avec eux et répondant à leurs questions. En après-midi, il a été l'invité d'honneur de la cérémonie officielle célébrant les 20 ans de la première école francophone des TNO.



La chorale de l'école Allain St-Cyr chante l'hymne national.

Véritable glaçage sur ce gâteau d'anniversaire, Allain St-Cyr s'est brièvement exprimé devant l'audience composée d'élèves, de parents, de commissaires, de fonctionnaires, de membres et de bâtisseurs de cette encore jeune communauté franco-ténoise.

« On n'a pas tous les jours 20 ans! Vous connaissez la chanson, n'est-ce pas? Sinon, vous pouvez la trouver sur YouTube... Nous fêtons aujourd'hui 20 ans de succès, et je sais qu'un jour nous allons chanter "On n'a pas tous les jours 25 ans!". Et je vois déjà pointer 50 ans à l'horizon », a débuté Allain St-Cyr lors de son allocution. Il a ensuite mis les jeunes du secondaire au défi de ne pas opter pour les cours faciles, leur conseillant de poser des questions et d'affiner leurs techniques de travail pour bien réussir. Cet enseignant d'expérience a également voulu donner à l'école qui porte son nom un cri de ralliement : « À l'école St-Cyr, on lâche pas! ».

Une devise qui peut se conjuguer au passé également, alors que durant cette cérémonie, la volonté et le travail d'un groupe de parents des années 1980 ont été reconnus comme la graine de cette arborescence éducative francophone qui s'enracine de plus en plus dans le sol ténois. Pour souligner cette persévérance, la présence de Bernadette Leblanc-Fortier a été reconnue au sein de l'auditoire. Membre du quatuor formant le premier comité des parents de l'école en 1989, Mme Leblanc-Fortier ne réside plus aux TNO, mais reste nécessairement attachée à cette école, puisque sa sœur Yvonne est la directrice actuelle et que son autre sœur, Marie, occupe le poste de directrice générale adjointe de la Commission scolaire francophone des TNO. « J'étais déjà revenue pour le dixième anniversaire, et nous étions tous en larmes, se rappelle Bernadette Leblanc-Fortier. Cette fois-ci, je ne suis pas en larmes, je suis bien contente et fière de voir l'épanouissement et l'agrandissement et d'entendre parler que cela va continuer avec un gymnase et des classes spécialisées. » Elle mentionne que, dès le début, ces parents reconnaissaient le potentiel d'avoir plusieurs jeunes dans l'école, et dit se réjouir d'en compter actuellement plus de cent. « Cela prend des parents courageux, au début, pour établir l'école. Quand je suis partie en 1995, il y avait une quarantaine d'élèves jusqu'à la neuvième année. Et quelques années après, en 1999, j'étais très fière alors que l'école a déménagé des portatives à cette bâtisse permanente. Maintenant, comme ils ont dit, dans 40 ans, on va revenir, et dans 100 ans, qui sait? »

La fierté était un sentiment palpable lors de ce 20e anniversaire. Il est normal, ainsi, que les individus qui l'ont exprimé avec le plus de franchise et de spontanéité soient les élèves francophones. Les jeunes choristes de l'école ont marqué un émouvant moment de cette courte et réjouissante cérémonie en chantant *Sur la piste du renard*, la chanson thème de leur école. « Marchons ensemble. Marchons plus loin dans un nouveau millénaire, sur la route de demain. Le destin nous a réunis des quatre coins de ce pays. On se retrouve sous l'étoile du Nord qui éclaire la piste du renard », ont entonné les membres de la chorale orchestrée par Mélanie Gagnon. Et puis, tout le monde a vu grand… alors qu'une élève ayant suivi tout son cursus à l'école a annoncé qu'elle avait été invitée, dès l'an prochain, à poursuivre ses études dans le cadre du diplôme de baccalauréat international en Colombie-Britannique. « Si je ne devais mentionner qu'un seul et unique cadeau que m'a donné mon cheminement scolaire à l'école Allain St-Cyr, ce serait certainement la fierté, que je porte dans mon cœur, d'être francophone », a déclaré Amber O'Reilly.



Les trois soeurs Leblanc, Marie, Bernadette et Yvonne.
(Photos : Maxence Jaillet)

Le Nunavoix

Le souffle francophone du Nunavut

Volume 9, numéro 20 - 28 mai 2010



Iqaluit se mobilise pour le jeune William

Âgé de 3 ans, l'aîné de Martine Dupont et Louis-Philip Pothier est atteint de leucémie

Mélina Auclair et Catherine Lefebvre

Il y a sept ans, Louis-Philip Pothier et Martine Dupont se sont installés à Iqaluit. Depuis, ils ont fondé une belle grande famille. Dernièrement, leur vie a été chamboulée. Leur aîné de trois enfants, William Kakasie Pothier, 3 ans, est atteint de la leucémie, le cancer du sang.

Depuis, leur vie a changé du tout



La famille Pothier-Dupont
(Photo : gracieuseté de la famille)

au tout, puisqu'ils sont maintenant relocalisés à Montréal pour la durée des traitements de William. En plus de vivre des moments d'angoisse et de stress, les parents doivent faire face à des dépenses énormes, surtout si leur enfant doit être hospitalisé pour une longue période. Ils doivent alors complètement réorganiser leur vie familiale et professionnelle. Qui va s'occuper des autres enfants à la maison ? Comment annoncer au patron qu'ils doivent arrêter de travailler ? Comment financer l'augmentation considérable des dépenses auxquelles ils doivent maintenant faire face : se loger à Montréal, en plus de continuer à payer l'hypothèque, les frais de déplacement, de stationnement, de téléphone et de nourriture ?

Face à cette situation, à laquelle nos amis se sont vus confronter malgré eux, nous n'avons pu rester sans rien faire. Immédiatement, et sans hésiter, nous avons commencé à chercher des solutions pour les aider. Signe qu'Iqaluit est un lieu de rencontres extraordinaires, nous avons aussi pu compter sur la collaboration de deux « anciennes » d'ici, et amies de la famille, Valancia Béland et Carine Chalut, qui ont coordonné des levées de fonds à partir de la région d'Ottawa.

Au cours des deux dernières semaines, plusieurs activités ont été mises de l'avant afin d'amasser des sous pour aider la famille. Collecte de dons personnelles et d'entreprises, tirages moitié-moitié lors des soirées du hockey à l'AFN, soirée BBQ familial suivi d'un encan silencieux ne sont que quelques-unes des initiatives qui auront permis de soulager les tracas financiers de la famille. Nous avons lancé un appel à la communauté et celle-ci a répondu présent. Au total, ce sont plus de 10 000$ qui ont été amassés depuis deux semaines.

Nous voudrions remercier du fond du cœur tous les gens qui, de près ou de loin, nous ont aidé d'une quelconque façon, que ce soit par un don, dans l'organisation des activités, du temps bénévole ou simplement par des pensées positives. Nous nous sommes aperçues à quel point l'histoire de William a touché profondément le cœur de toute la communauté d'Iqaluit, et de voir autant de gens venir en appui à nos amis nous a remplies de joie et de bonheur.

Fonds canadien de la radio communautaire

CFRT Radio Iqaluit reçoit 10 000$

Caroline Pelletier

Le 13 mai dernier, c'est un appui total de 160 000$ octroyé à 20 radios communautaires et de campus au pays qu'a annoncé le Fonds canadien de la radio communautaire (FCRC). Pour une deuxième année, les radios retenues recevront du financement sous les programmes « Développement de talents radiophoniques » et « Jeunes stagiaires radiophoniques ». C'est dans le cadre de ce dernier que la radio CFRT à Iqaluit recevra 10 000$.

Avec ce montant, la radio communautaire francophone de la capitale nunavoise entend embaucher un nouvel employé qui possède une expertise technique en radiodiffusion. À Radio Iqaluit, cette aide supplémentaire arrive juste à point, étant donné les problèmes techniques qu'a rencontré la station depuis les dernières semaines.

Comme bien d'autres radios dans la même situation, CFRT n'a qu'un seul employé à son embauche et du reste, elle doit compter essentiellement sur l'implication de ses bénévoles pour enrichir sa programmation. En ce sens, l'aide financière du FCRC, qui est destinée au développement et à la pérennité de la radio communautaire locale, s'adresse tout à fait à CFRT. Après avoir célébré son 15e anniversaire en décembre dernier, la station doit encore aujourd'hui faire face à de nombreux défis. En plus d'être responsable de la programmation radiophonique, ce nouvel employé aura l'ambitieux mandat d'explorer d'autres modes de diffusion par l'entremise des nouveaux médias afin de mieux rejoindre la communauté nunavoise dans son ensemble. Ce sera qu'un premier pas pour CFRT, qui compte bien diffuser par Internet d'ici un horizon de deux ans.

« Les initiatives que nous appuyons cette année sont de très bons exemples d'activités qui ont réellement un impact, qui renforcent la programmation locale », souligne le président du FCRC, Ian Pringle. « Nous sommes très heureux de pouvoir offrir un soutien financier, sachant que cela contribuera à la capacité de ces stations de s'acquitter de leur mandat envers leur communauté ».



Vendredi passé, le Franco-Centre d'Iqaluit s'est transformé en casino afin de souligner l'implication de ses bénévoles C.P.

Le Nunavoix

Adresse : C.P. 1799 Iqaluit, NU, X0A 0H0
Tél. : (867) 979-4606 poste 24
Téléc. : (867) 979-0800
Courriel : cpelletier@nunafranc.ca



Rédactrice en chef :
Caroline Pelletier
Collaborateurs
Mélina Auclair, Catherine Lefebvre
et Ed Maruyama

Le Nunavoix est un journal hebdomadaire réalisé par Nunafr@nc communications et est distribué grâce à l'aimable collaboration de L'Aquilon.

Pour collaborer au Nunavoix en tant que journaliste ou photographe ou pour inscrire vos activités dans nos petites annonces communautaires, veuillez communiquer avec nous au (867) 979-4606 poste 24.

Découvrez-nous sur le web : www.lenunavoix.ca

Le Nunavut en bref

Une « ride » pour William

« We ride for William », c'est le nom de la campagne de levée de fonds menée par des chauffeurs de taxi d'Iqaluit afin d'amasser des sous pour le jeune William, 3 ans, atteint de leucémie. L'idée a commencé au départ avec 5 compagnies de taxi locales ayant ciblé une voiture dont les recettes de la journée iraient à la famille Pothier-Dupont. Puis au cours de la journée, l'élan de générosité a fait boule de neige : d'autres chauffeurs ont embarqué, offrant tantôt leurs recettes de la journée tantôt leurs pourboires. Au total, les organisateurs estiment à 4 500$ l'argent amassé au cours de cette seule journée.

Nunavut : vers plus d'autonomie

Chuck Strahl, le ministre des Affaires indiennes et du Nord canadien, a déposé le projet de loi C-25, Loi sur l'aménagement du territoire et l'évaluation des projets au Nunavut, devant la Chambre des communes. Ce projet de loi satisfait à la dernière obligation législative du Canada en vertu de l'Accord sur les revendications territoriales du Nunavut de 1993. Il vise à garantir que les processus d'aménagement des terres et d'évaluation environnementale au Nunavut soient clairs, cohérents et fondés sur des certitudes juridiques. La mise en oeuvre de ce projet de loi créera des assises solides pour le futur transfert des dernières responsabilités liées à la gestion des terres et des ressources du gouvernement fédéral au gouvernement du Nunavut et préparera les habitants du Nunavut à gérer de manière plus autonome leur économie, leurs terres et leur prospérité future.

Des étudiants prennent le large

Le navire de recherche Amundsen lèvera les amarres pour une 7e mission dans l'Arctique le 1e juillet prochain. Le brise-glace de la Garde côtière, transformé chaque année en laboratoire scientifique, quittera le port de Québec avec à son bord une trentaine d'étudiants issus des universités du consortium Arcticnet, dont fait partie l'Université Laval. L'équipe, qui sera sous la supervision de Louis Fortier, directeur de mission à bord de l'Amundsen et biologiste à l'Université Laval, étudiera le phytoplancton et les larves de morue arctique. Leur objectif sera d'observer l'impact des changements climatiques sur l'écosystème marin arctique.

Petites annonces communautaires

Alcaz en spectacle

Le duo composé de Vyvian Cayol et Jean-Yves Liévaux sera en spectacle sur la scène du Franco-Centre (Édifice) le jeudi 10 juin, à 20h. Membres de l'AFN 15$ / Non membres 25$

Inscription camp d'été

Les inscriptions au camp d'été pour les jeunes de 6 à 12 ans se tiendra le jeudi 3 juin, 17h15, à l'aréna des Jeux d'hiver de l'Arctique. Le camp se déroulera du 28 juin au 20 août, de 8h30 à 17h. Numéro d'assurance maladie requis pour l'inscription. Coût : 200$ pour l'été / 25$ par semaine. Places limitées. Info : 975-8508

Nouvelles expositions au Musée Nunatta

Le Musée Nunatta Sunakkutaangit d'Iqaluit présente deux nouvelles expositions d'artistes de Cape Dorset à compter de ce samedi 22 mai, 13h. «Country Food & other drawings», de Siassie Kenneally et «Facing Forward», la présentation des estampes de Cape Dorset, Printemps 2010. Infos : 979-5537

Vente de livres

Les Amis de la bibliothèque centennaire d'Iqaluit invitent la communauté à sa vente de livres du printemps le samedi 29 mai de 11h à 15h. Remplissez un sac pour seulement 5$. Les dons de livres usagés sont bienvenus.

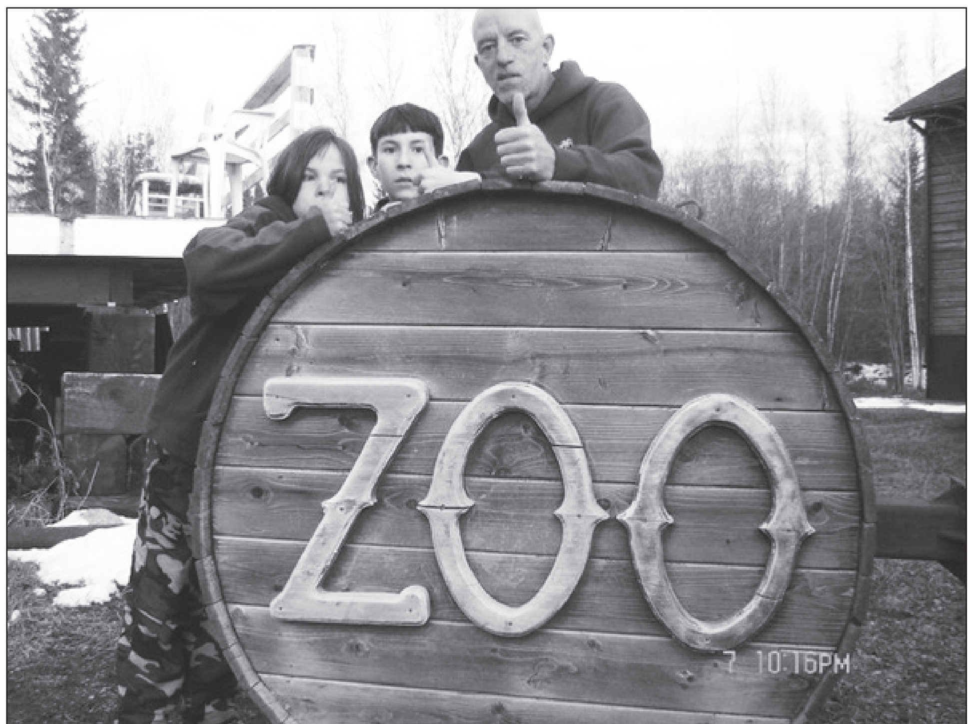
Enseigne volée à Hay River

Le Zoo retrouve son enseigne

Le défunt bar le Zoo, à Hay River, avait été la proie de cambrioleurs durant le long week-end de Pâques. L'enseigne de l'endroit mythique avait été dérobée au grand dam de toute la population.

Édith Vachon-Raymond

C'est à 22 h 14, exactement, le 8 mai dernier, que Garth Mackie, ancien habitué du bar le Zoo, a revu, pour la première fois depuis sa disparition, la précieuse



Garth Mackie pose fièrement près de l'enseigne du Zoo remise, au début du mois de mai. Selon les rumeurs qui courent en ville, des jeunes de Hay River seraient à l'origine de ce vol. (Photo courtoisie de « Return the Zoo Sign », le groupe Facebook de Garth Mackie)

enseigne. Pour l'homme, qui s'est investi dans la recherche de cette enseigne, il s'agissait certainement d'un jour merveilleux.

« L'enseigne a désormais été placée dans un endroit sécuritaire et sera, éventuellement, remise au Musée », peut-on lire sur le mur du groupe Facebook créé par M. Mackie. L'homme remercie certaines personnes pour leur aide. « Vous savez qui vous êtes », se contente-t-il de dire. Il a aussi refusé de donner un quelconque indice sur l'identité des cambrioleurs. Il a aussi mentionné qu'il ne répondrait à aucune question. « La bonne chose a été faite », a-t-il déclaré.

Tous sont heureux de voir cette enseigne de retour. M. Mackie espère qu'une réplique sera construite afin de la placer à l'endroit d'origine. À rappeler que le Zoo a été un bar légendaire à Hay River. Certaines personnes sont même prêtes à qualifier l'endroit comme étant la meilleure place où il était possible de sortir aux Territoires du Nord-Ouest. L'endroit, situé dans la zone industrielle de la ville de Hay River, attire encore les touristes, qui prenaient des photos à côté de la bâtisse, aujourd'hui fermée.

Des gens militent d'ailleurs afin que ce bar soit rouvert. M. Mackie compte désormais se tourner vers ce but, maintenant que l'enseigne est retrouvée.



Un temple de la renommée pour l'éducation ténoise

Le mardi 18 mai, quinze résidents des TNO ont été élevés au tout nouveau temple de la renommée de l'Éducation. Cette initiative du ministère de l'Éducation, de la Culture et de la Formation des TNO se veut une reconnaissance du travail et de la passion que certains intervenants ont su démontrer au cours de leur implication dans le système éducatif ténois. Sept de ces nominations récompensaient des individus décédés, alors que sept récipiendaires ont reçu leur trophée des mains du ministre de l'Éducation, Jackson Lafferty, lors d'une cérémonie dans le hall de l'Assemblée Législative. Margo McLeod d'Aklavik recevra cet honneur lors de la cérémonie de diplomation de l'école Moose Kerr au mois de juin. Cette année, trois personnes de Hay River ont été nommées. Il s'agit de Sylvia Boyer, d'Irma Miron et du regretté John Carroll. Lorsqu'elle a reçu son prix, Mme Boyer, qui a enseigné à Pine Point pendant 18 ans avant de finir sa carrière à Hay River, s'est dite touchée et a raconté que son fils pensait qu'il était temps qu'elle soit finalement reconnue; « plusieurs de ces élèves te voyaient comme une sorte de divination », lui aurait-il dit.

Le ministre Lafferty a mentionné que chaque année, d'autres Ténois seraient intronisés au temple de la renommée de l'Éducation et qu'une plaque serait exposée au Centre du patrimoine septentrional Prince-de-Galles.

Lutte contre le cancer

Une randonnée pour Papa

Plus de 60 bécanes attendues sur les routes du centre-ville de Yellowknife.

Maxence Jaillet

Lors de la dixième édition nationale de la levée de fonds pour la recherche sur le cancer de la prostate organisée au Canada, les motocyclistes du Nord paraderont pour la première fois sur le pavé de la capitale ténoise.

Arborant leur Suzuki, Honda, Harley Davidson, ou certains chevauchant même des scooters, les conducteurs de deux roues se rassembleront devant « la Ouerâsse » (autrement dit le magasin Mark's Work Warehouse), le dimanche 6 juin, pour pétarader le long de la vieille route de l'aéroport et rejoindre le centre-ville et l'édifice des Forces opérationnelles interarmées du Nord. Gilles Galant, qui coordonne cette première aux TNO, se dit vraiment heureux que cette activité de sensibilisation prenne une aussi belle tournure. « Nous sommes quelques-uns à avoir vu des défilés soit des kiosques d'information dans le Sud sur cet événement, et l'on s'est demandés pourquoi nous ne pourrions pas le faire ici également. On travaille là-dessus depuis le début de l'année, et je suis content qu'il y ait désormais un événement de sensibilisation sur le cancer de la prostate », explique M. Gallant, qui mentionne le peu de publicité que reçoit cette maladie purement masculine si on le compare aux campagnes contre le cancer du sein, par exemple. Les profits générés dans le cadre de cette randonnée motorisée seront donc dirigés vers la recherche et l'éducation en lien avec la lutte contre le cancer de la prostate. Mais ces fonds seront investis dans les institutions médicales territoriales pour le cancer et la clinique de la prostate à Edmonton, qui est liée aux patients des TNO. Se référant à un classeur rempli d'information sur cette randonnée, Gilles Galant assure que le cancer de la prostate est celui qui affecte le plus les Canadiens. En 2009, ce sont 25 500 hommes qui ont été diagnostiqués avec un cancer de la prostate, et ce sont 90 % de ces cancers qui sont efficacement traitables s'ils sont diagnostiqués à un stade peu avancé. « Pour moi, le lien de la randonnée pour papa et cette maladie se fait simplement. On associe les motos aux hommes et cette maladie est une maladie d'homme », explique cet acadien de l'Île-du-Prince-Édouard qui a constaté des antécédents dans sa famille. Gilles Galant stipule que cette randonnée est une activité familiale et invite les gens à venir observer tous ces motards dès 13 h le dimanche. « Ça va faire beaucoup de bruit! Les jeunes vont aimer ça », affirme celui qui s'est acheté une Sportster l'an passé, justement à cause du bruit et de la tenue de route que les Harley Davidson savent offrir. « Après 15 ans que j'ai espéré pour une moto, l'an passé, j'ai décidé que c'était le temps. Ce sera ma première *Ride for Dad* à moi aussi. »



Les membres organisateurs de cette première Randonnée pour papa à Yellowknife posent derrière leurs montures respectives.(Courtoisie de GG)

Selon l'organisateur, il a déjà eu la confirmation que plusieurs motards de Fort Smith et de Hay River avaient confirmé leur présence pour ce défilé « en bicycles à gaz ». Il espère également que la Gendarmerie royale, qui est l'un des partenaires nationaux de l'événement, puisse détacher des motocyclettes provenant de l'escouade d'Edmonton pour ouvrir et escorter la parade.

Le Web en pleine vogue

Internet plus populaire que la télévision au Canada

Rendall Sylvain

OTTAWA (APF) – Deux récentes recherches exhaustives pancanadiennes démontrent que la plateforme Web a supplanté la télévision comme activité ou source d'information préférée des utilisateurs canadiens.

D'après Statistique Canada, 80 % des Canadiens âgés de 16 ans et plus utilisaient Internet à des fins personnelles en 2009, ce qui constitue près de 21,7 millions de personnes. Cette donnée est en hausse par rapport à la proportion observée en 2007, soit 73 %, lorsque l'enquête avait été menée la dernière fois.

De plus, selon une recherche de la firme de sondages nord-américaine Ipsos (Inter@ctive Reid Report), pour la toute première fois, les Canadiens ont navigué sur Internet pendant 18,1 heures par semaine, comparativement aux 16,9 heures campées devant le téléviseur ou toute autre plateforme médiatique.

L'évaluation de Statistique Canada repose sur l'ensemble des habitudes des Canadiens sur une période de deux ans. La firme Ipsos, de son côté, s'est attardée à une évaluation annuelle, depuis 2007, entre les nombreuses plateformes de communication.

Statistique Canada révèle que les taux d'utilisation d'Internet ont augmenté d'est en ouest du pays depuis 2007. Le plus grand boom relatif du nombre d'utilisateurs d'Internet a été observé au Nouveau-Brunswick et à Terre-Neuve-et-Labrador (+15 % dans chaque cas par rapport à 2007). Or, ce sont deux provinces de l'Ouest canadien, la Colombie-Britannique et l'Alberta, qui remportent la palme, ex æquo, avec 85 % de la population qui utilise Internet, suivies non loin derrière par l'Ontario, à 81 %.

De plus, cette étude précise que, parmi les régions métropolitaines de recensement, les taux d'utilisation d'Internet les plus importants ont été enregistrés à Calgary et à Saskatoon (89 % chacune). Des villes comme Edmonton, Ottawa-Gatineau, Vancouver et Victoria suivaient à environ 86 % chacune.

Tout comme en 2007, la raison principale pour laquelle les utilisateurs explorent le Web réside dans les courriels; près de 93 % des Canadiens se branchent afin d'envoyer ou de consulter des courriels, comparativement à 92 % en 2007.

En outre, 78 % des Canadiens se cantonnent devant leur écran d'ordinateur afin de se dissiper ou de se détendre, deuxième raison pour laquelle ils cliquent sur leur souris et martèlent leur clavier.

Avec un bond impressionnant de 11 %, 70 % des internautes se cherchent des renseignements médicaux et liés à la santé. Également avec le même pourcentage de bond, 31 % des utilisateurs téléchargent ou regardent la télévision ou un film sur Internet. Avec l'avènement des portails tels TOU.TV, cette dernière statistique augmentera dans les prochaines années, sans doute.

Avec une augmentation de 5 %, les Canadiens se servent d'Internet pour commander des produits ou des services à 50 %, et font des appels grâce aux nombreux logiciels disponibles à 14 %.

Preuve que ce sont les sites Internet des commerces qui font des profits et non les particuliers, les Canadiens vendent à seulement 13 % leurs biens et services sur le Web.

Source d'information

La firme Ipsos s'est davantage attardée sur l'usage d'Internet versus les autres médias. Déjà, on pouvait avoir une bonne idée de la montée du Web avec l'étude de Statistique Canada, car elle démontre une nette augmentation dans les habitudes des gens quant à l'accès à l'information. En effet, 75 % des gens utilisent Internet afin de se renseigner sur la météo et la condition des routes, 68 % pour être à l'affût du monde sportif, et 50 % afin de s'enquérir de la situation de la communauté et de ses événements.

« Dans les années précédentes, nous avons clairement remarqué une différence flagrante entre les générations quant à leur temps passé sur le Web », dit l'auteur de l'étude, Mark Laver.

« Les données indiquent que, non seulement les gens de tous âges passent de plus en plus de temps sur le Web, mais elles démontrent également le virage dans les habitudes des internautes canadiens. Aujourd'hui, ceux-ci se retrouvent devant une myriade d'options de divertissement et d'outils pouvant les aider entre les murs de la maison. D'ailleurs, ce que l'on retrouve maintenant à la télévision est disponible, souvent, sur demande sur différents portails Web; ce sont des nouveautés qui permettent à Internet d'être le leader médiatique. »

Petites annonces

Astrologie/horoscope

15 MINUTES GRATUITES au 1-866-9MEDIUM. *CONNEXION MEDIUM* la référence en voyance pour des milliers de Québécois satisfaits. 2,59$/min www.ConnexionMedium.ca 1-900-788-3486, #3486 Fido/Rogers/Bell, 24h/24 7j/7

Camp d'été

Il reste encore quelques places disponibles au camp d'été francophone 2010 de la garderie Plein Soleil. Cet été, en plus d'une sortie hebdomadaire, les enfants s'amuseront sur le thème de l'imagination alors qu'à chaque semaine un conte différent sera exploré. Le camp se déroule du lundi au vendredi de 8 h 30 à 16 h 30. L'inscription est de 175 $ par semaine ou de 1200 $ si votre enfant est inscrit pour les huit semaines. Pour toutes informations, contactez Johanne Gagné au 873-9570.

Offre d'emploi

Emploi au Yukon! L'Association franco-yukonnaise (AFY) est à la recherche d'un ou d'une gestionnaire de projets culturel par intérim et d'un agent ou d'une agente de programme immigration. Pour plus de détails, visitez www.afy.yk.ca sous la rubrique « Offres d'emploi ».

Bateau à vendre

Bateau 17' en fibre de verre avec remorque, moteur 75 H.P. Evinrude neuf, acheter en 2007, 5 ans de garantie Très bonne condition. Avec Sonar, downrigger, pompe calle neuve. Aussi beau tapis neuf dans bateau.
À vendre pour le prix du moteur, 12500.$
Appeler Daniel : 867-920-7963 laissez votre message

Petites annonces

Placez une annonce dans les journaux francophones à travers le Canada, Choisissez une région ou tout le réseau – c'est très économique! Contactez-nous à l'Association de la presse francophone au 1 800 267-7266, par courriel à petitesannonces@apf.ca ou visitez le site Internet www.apf.ca et cliquer sur l'onglet PETITES ANNONCES.

Les *Petites annonces* de L'Aquilon est un service communautaire offert gratuitement aux abonnés de L'Aquilon.

aquilon@internorth.com

Le Canadien de Montréal

Le rêve est fini!



Alain Bessette

Pour plusieurs, les succès de l'équipe en série éliminatoire ont été une grande surprise. Même moi, qui croyais en leurs chances durant les premières rondes, j'ai été surpris. Puis ce fut le tour des Flyers et, surtout, les difficultés du jeu de puissance. Jamais, durant ces séries, l'absence de Markov ne s'est fait autant sentir. Et quand le jeu de puissance ne fonctionne pas, une équipe comme les Flyers en profite pour jouer à sa guise, sachant qu'une punition ne leur causera que peu d'ennuis.

Maintenant, les Flyers eux-mêmes se dirigent vers l'abattoir et devraient se faire blanchir par Chicago en 4 matchs.

En raison des nombreuses blessures tout au long de la saison, on a rarement été en mesure de voir les Canadiens jouer au grand complet. C'est la principale raison pour laquelle le club s'est faufilé en série à la toute dernière minute. Finalement, on a pu voir, contre Washington et Pittsburgh, une équipe émerger de ces batailles épiques entre des offensives redoutables, un gardien en pleine forme et une défensive dévouée aux succès de l'équipe.

La grande question est de savoir si cette équipe sera sensiblement la même l'an prochain. On peut déjà parier que certains joueurs ne seront pas de retour.

Paul Mara, en raison de son jeu très ordinaire et de sa blessure, n'a eu aucun impact sur l'équipe. Ryan O'Byrne pourrait facilement le remplacer.

Marc-André Bergeron a donné un bon coup de main, mais sa fiche de -12 en série éliminatoire et l'émergence du jeune PK Subban font en sorte qu'il poursuivra sa carrière ailleurs.

Je serais surpris si Glenn Metropolit et Sergei Kostitsyn étaient de retour l'automne prochain.

À mon avis, les deux grands points d'interrogation concernent Tomas Plekanec (agent libre sans restriction) et Jaroslav Halak (agent libre avec restriction). Meilleur pointeur du club en saison régulière et forte présence en territoire défensif, Plekanec pourrait être de retour si son agent n'est pas trop gourmand. Son absence d'impact offensif lors des séries éliminatoires joue cependant contre lui.

Quant à Halak, sans lui, le club n'aurait eu aucune chance de faire les séries et ensuite de vaincre deux très bonnes équipes. Mais avec le jeune Price dans la file d'attente, on peut facilement penser que Halak puisse devenir une intéressante monnaie d'échange pour renforcer le club à d'autres positions, notamment dans la recherche d'un prolifique joueur d'avant au gabarit imposant.

Disons que les six prochaines semaines seront déterminantes pour les six joueurs mentionnés ci-dessus.

Piste et Pelouse

« On vise le meilleur esprit d'équipe! »

- Sophie Call

Dans à peine une semaine, le premier soulier de course foulera le sol du championnat d'athlétisme Piste et pelouse, à Hay River. Un événement très attendu par tous les participants ténois!

Édith Vachon-Raymond

« On vibre avec cet événement! », lance la directrice de l'école Boréale, Mme Sophie Call, interrogée sur ce qui se passera, cette année, durant le Piste et pelouse. Comme par les années passées, Mme Call a confirmé que tout le personnel et les élèves de l'école francophone interrompraient leurs activités habituelles pour s'orienter vers la piste d'athlétisme. Cette année, l'école Boréale aimerait bien mettre la main sur la bannière du meilleur esprit d'équipe : « C'est tellement un bel événement que, finalement, toutes les écoles se méritent cette bannière-là! »

« Tous les élèves du primaire participent, au niveau du secondaire, ils ont le choix, mais s'ils ne sont pas athlètes, ils doivent être bénévoles », explique la directrice de l'établissement francophone. Même le personnel s'investit dans cette activité. Laurent Dorn, aide-enseignant, par exemple, sera encore une fois responsable du barbecue. « Il prépare des hamburgers pour plus de 1 600 personnes! » s'exclame Mme Call. Cette dernière, en équipe avec Karen Wall, est responsable du logement des athlètes ainsi que de leur transport entre l'aéroport et l'endroit où ils logeront. Jessica King, la secrétaire et technicienne administrative de l'école Boréale, est, pour sa part, responsable de la cérémonie d'ouverture. Un incontournable à voir, selon Mme Call. À ce sujet, Mme King assure que les préparatifs vont bon train et qu'il ne reste que certains petits détails à conclure. Pour l'aider dans son importante tâche, Mme King reçoit l'aide de la mère d'un élève de l'école, Mme Carmella Oscienny; celle-ci fait office de femme à tout faire. « Je le sens [que ça s'en vient], j'ai mal partout! Le stress! », partage, en riant, Jessica King. Elle confie que des petites surprises sont à prévoir et qu'un invité spécial devrait être de la partie… « Ça reste à voir », dit-elle en clignant de l'œil.

De son côté, M. Patrick Poisson est l'entraîneur-chef responsable des 82 athlètes de l'école Boréale. « Ce que j'aime, cette année, c'est que Ilona [Gyapay] est là, c'est une excellente athlète, super indépendante, et elle m'aide dans l'entraînement », affirme M. Poisson, visiblement très satisfait du coup de main que lui apporte la jeune fille de 12e année. La clé du succès, selon l'entraîneur Poisson? Faire de son mieux. « Quand t'arrives à la fin de ta course, peu importe, que tu sois premier ou dernier, si tu te demandes "Est-ce que j'aurais pu courir mieux?" et que la réponse est "Non". C'est que tu as fait de ton mieux! », soutient l'entraîneur-chef, pour qui la satisfaction personnelle et le dépassement de soi prévalent les résultats.



Matin, midi, soir, les athlètes se sont mis à l'entraînement au début du mois de mai dernier. Les sourires sur leurs visages et la concentration qu'ils mettent dans leurs tâches sauront-ils leur faire remporter la bannière du meilleur esprit d'équipe?Crédit photo : Édith V-R

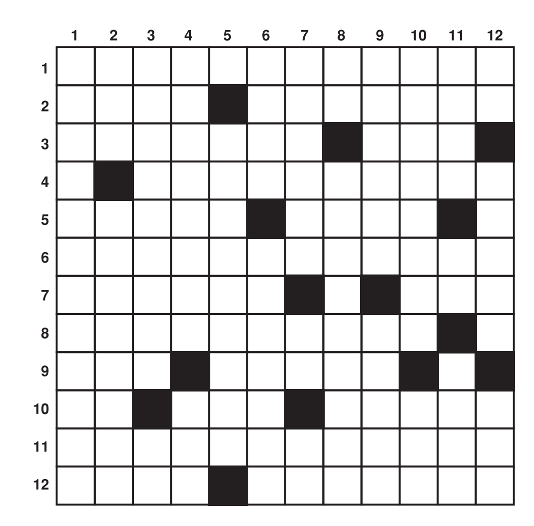
20e du Piste et Pelouse

Cette année, le Piste et Pelouse célèbrera d'ailleurs sa vingtième année d'existence. Du coup, Linda Gallagher, secrétaire de l'école Princess Alexandra de Hay River, célèbrera aussi sa vingtième année d'implication dans l'événement. « C'est ce qui fait la réussite de l'événement, tous ces gens qui s'impliquent depuis longtemps », lance Mme Sophie Call.

MOTS CROISÉS

Les mots croisés de chez nous

PROBLÈME NO 109



HORIZONTALEMENT

1- Qui contient l'autographe sur une photo (pl.).
2- Riche manufacturier britannique (1771-1858). — Brève phrase psalmodique à la messe (pl).
3- Qui sont à la droite de l'écu. — Rivière du sud de l'Éthiopie.
4- Organe qui doit être transplanté.
5- Personne hardie en amour. — Ville d'Algérie.
6- Qui n'appartiennent pas à un syndicat.
7- Général byzantin vers 478-568. — Prêts pour le bain.
8- Pourvît (qu'il) de semences.
9- Amie. — Aspect de la structure du papier.
10- Éminence. — Commune de Belgique. — Cessai de tenir.
11- De façon qui marque le refus.
12- Souverain bulgare. — Liquide pétrolier.

VERTICALEMENT

1- Oscillation légère du corps.
2- Peuple du Togo. — Qui expriment un avis commun à tous.
3- Qui s'effectuent dans le sens des aiguilles d'une montre. — Ginette Asselin.
4- Se dit d'une anthère dont les fentes sont tournées vers l'intérieur. — Rivière de Suisse.
5- Placard.
6- Puits naturel. — Absence de tout germe infectiueux.
7- Débris d'un objet en céramique. — Interjection. — Par opposition à.
8- Conjonction. — Causes premières.
9- Considéras quelque chose à part. — Parfum.
10- Qui subsiste. — Monnaie d'Extrême-Orient.
11- Ville de Grande-Bretagne. — Dupé. — Établi.
12- Doublé. — Petit récipient. — À la fin de la messe, jadis!

RÉPONSE DU NO 108



	1	2	3	4	5	6	7	8	9	10	11	12
1	A	N	T	E	D	I	L	U	V	I	E	N
2	N	O	R	M	E	■	I	R	E	N	E	E
3	T	R	A	I	T	E	M	E	N	T	■	U
4	I	M	P	E	T	R	A	T	I	O	N	S
5	C	A	P	T	E	R	■	R	A	L	E	S
6	I	L	E	T	■	E	V	I	T	E	R	■
7	P	I	■	A	D	M	E	T	■	R	E	E
8	A	S	O	■	R	E	L	E	V	A	I	T
9	T	E	R	R	I	N	E	■	I	N	D	E
10	I	■	M	E	S	T	R	A	N	C	E	■
11	O	B	E	I	S	S	A	N	C	E	■	C
12	N	A	S	S	E	■	S	E	I	S	M	E

Horoscope

SEMAINE DU 30 MAI AU 5 JUIN 2010


Bélier

BÉLIER
Vous êtes obligé d'être très franc. Certaines situations deviendront plus faciles à vivre si vous êtes loyal. Cela est très exigeant.


Taureau

TAUREAU
Vous avez la capacité d'apporter beaucoup de joie de vivre à votre entourage. Présentement, vous êtes chanceux. Vous avez des choses étonnantes à comprendre.


Gémeaux

GÉMEAUX
Vous parvenez à analyser ce que vous vivez avec beaucoup de rapidité. La planète Mars fait que vous n'aimez pas perdre votre temps.


Cancer

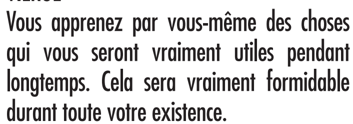
CANCER
Vous avez le goût de voyager. Vous voulez comprendre les choses avec une grande autonomie. Cela vous demande beaucoup de force de caractère.



Lion

LION
La Lune fait que vous pensez à des choses qui autrefois vous laissaient indifférent. Vous êtes capable de mieux gérer vos finances.




Vierge

VIERGE
Vous apprenez par vous-même des choses qui vous seront vraiment utiles pendant longtemps. Cela sera vraiment formidable durant toute votre existence.


Balance

BALANCE
Le Nœud Nord (nœud ascendant de la Lune) vous apprend à mieux vous débrouiller. Vous pouvez être très efficace et ce que vous donnez aux autres est vraiment formidable.


Scorpion

SCORPION
Vous arrivez à vraiment pouvoir réaliser des choses qui comptent beaucoup pour vous. Vous pouvez même dépasser ce qui vous semblait impossible.


Sagittaire

SAGITTAIRE
La planète Vénus vous apporte beaucoup de chance au plan de votre vie quotidienne. Des circonstances magnifiques font que vous pouvez arriver à mieux vivre.


Capricorne

CAPRICORNE
Vous êtes dans une période qui vous demande beaucoup d'énergie. Il est possible que vous obteniez une promotion concernant votre vie professionnelle.


Verseau

VERSEAU
Vous êtes très conscient de votre valeur au plan humain. Vous ne voulez pas vous laisser influencer en quoi que ce soit. Vous savez ce qui est important pour vous.



Poissons

POISSONS
Vous commencez un cycle qui vous renforcera au plan moral. La planète Pluton fait que vous voulez aller vers ce qui est vraiment primordial.